Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: - (2023)

Heft: 4

Artikel: LUX 23 "Embedded"

Autor: Briquet, Guillaume

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1055289

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Photographe expérimenté dans la couverture de nombreux conflits (Syrie, Karabach, Ukraine...), Guillaume Briquet a été intégré aux unités participant à LUX23 du 28 avril au 10 mai 2023. Toutes les photos © Guillaume Briquet 2023.

Information

LUX 23 «Embedded»

Guillaume Briquet

Photographe de guerre, rédacteur RMS+

es conflits des cinquante dernières années, y compris ceux survenus récemment dans le Haut-Karabakh et actuellement en Ukraine, ont clairement démontré le rôle crucial de la communication en tant qu'arme à part entière dans un conflit. Malheureusement, lors des exercices militaires, la dimension stratégique de la communication est parfois largement négligée, se limitant généralement à de simples interactions ponctuelles avec « les médias » et à des opérations de promotion.

Toutefois, un tournant significatif s'est produit lors de l'exercice LUX23, où l'état-major de la division territoriale 1 a pris une décision audacieuse en permettant à un photographe de guerre, tel que moi-même, de s'intégrer pleinement à la troupe. Cette expérience a jeté les bases d'une communication du XXI° siècle, offrant une analyse asymétrique de l'exercice LUX23 et mettant en évidence l'importance stratégique de cette discipline.

La Cellule de communication (CELCOM), parfois reléguée à un rôle purement cosmétique, doit être exploitée en tant qu'arme intégrée aux objectifs stratégiques. L'histoire des conflits nous rappelle le rôle crucial de la communication en tant qu'outil stratégique à part entière. Souvenons-nous de la guerre du Golfe en 1991, où les images des frappes aériennes diffusées en direct ont captivé le monde entier, renforçant le soutien du public à l'intervention militaire.

Un autre exemple marquant est celui de la guerre du Vietnam, où les médias ont joué un rôle sans précédent en exposant au grand public les horreurs de la guerre, influençant ainsi les décisions politiques. Une anecdote mémorable est celle de la petite fille brûlée lors d'une attaque au napalm. En 1972, le photojournaliste Nick Ut a immortalisé l'image bouleversante d'une jeune fille vietnamienne, Phan Thi Kim Phuc, fuyant nue et en pleurs après avoir été grièvement brûlée par le napalm. Cette photo a suscité une indignation mondiale et a été un tournant dans la perception du conflit, mobilisant l'opinion publique contre la guerre et influençant les décisions politiques ultérieures.

Ces exemples soulignent la puissance des médias dans le façonnement de la perception du public et l'issue des conflits. Ils nous rappellent l'importance de la communication en tant qu'outil stratégique dans les opérations militaires. Il est primordial d'accorder une attention accrue à la communication, non seulement pour transmettre des informations vitales, mais aussi pour façonner l'opinion publique, influencer les décideurs et maintenir la légitimité des actions militaires.

Dans un contexte de conflit, il est essentiel de comprendre l'importance de la communication et les défis auxquels les forces armées sont confrontées. La collecte de preuves légales, notamment lors d'opérations telles que TERROR, est cruciale pour documenter les crimes de guerre et établir la responsabilité des parties impliquées. Cela nécessite une approche forensique de la communication militaire. Dans le cas de l'exercice TERROR, il aurait été crucial de mobiliser des experts formés aux techniques de collecte de preuves légales pour documenter les atrocités commises et renforcer les accusations de crime de guerre.

De plus, la CELCOM aurait dû mettre en place une stratégie de communication proactive, en collaboration avec des médias accrédités, pour mettre en évidence l'implication de l'ennemi dans ce crime de guerre. Les preuves matérielles, telles que des photographies et des vidéos, auraient dû être présentées de manière précise et crédible afin de mobiliser l'opinion publique et susciter une demande d'action internationale.

En négligeant la collecte de preuves légales et l'utilisation efficace des médias, l'état-major a manqué une opportunité cruciale de poursuivre les auteurs de crimes de guerre et de condamner leurs actions devant un tribunal international. Il est impératif que la CELRENS et la CELCOM travaillent de concert pour intégrer ces méthodes dans leurs opérations futures. En agissant ainsi, nous pourrons préserver la justice, dissuader les ennemis potentiels de commettre de tels actes barbares et renforcer la crédibilité de nos opérations militaires. La communication devient

RMS+ № 04-2023

ainsi une arme stratégique essentielle, permettant de façonner l'opinion publique, d'influencer les décideurs et de garantir que les responsables de crimes de guerre soient mis en cause devant la Justice internationale. La communication devient ainsi une arme puissante et essentielle pour atteindre nos objectifs stratégiques avec efficacité et légitimité.

Dans un monde où la communication joue un rôle de plus en plus central, il est essentiel que les forces militaires intègrent pleinement cette dimension dans leurs opérations. En reconnaissant l'importance de la communication en tant qu'arme puissante, les cellules de communication et de renseignement doivent être dotées des ressources nécessaires et des compétences spécialisées pour mener des opérations de communication efficaces.

En tirant les leçons de l'histoire, nous comprenons le pouvoir des médias dans le façonnement de l'opinion publique et dans la mobilisation de l'action internationale. C'est pourquoi les prochains exercices militaires doivent inclure la participation active (fictive) des acteurs des médias. Il est nécessaire de mettre en place des cellules de communication (CELCOM) et de renseignement (CELRENS) dédiées aux opérations militaires, capables d'être déployées sur les points sensibles du conflit.

Pour renforcer cette approche, la création d'un plan médias, l'organisation d'un *media center* accréditant des journalistes « amis » et dotés de cartes de presse militaires infalsifiables liées à la police militaire (PM), ainsi que la mise en place d'une CELCONTRENS pour débusquer les faux journalistes, doivent être une priorité des états-majors. De plus, des moyens de transports protégés permettant le déplacement rapide et sécurisé des membres de la presse sur les lieux exposés sont à prévoir.

En exploitant pleinement le potentiel de la communication stratégique et en utilisant les médias comme des outils de persuasion, nous pourrons influencer l'opinion publique, garantir la légitimité de nos actions et poursuivre les responsables de crimes de guerre devant la Justice internationale. La communication devient ainsi une arme puissante pour promouvoir la transparence, la vérité et la responsabilité, tout en renforçant la crédibilité des opérations militaires suisses.











Assaut d'un bloc de maisons par des éléments de la compagnie de fusiliers de montagne 7/3, dans le village d'exercice du Day (VD) le 6.05.2023. Toutes les photos © Guillaume Briquet 2023.



A propos de l'auteur

Guillaume Briquet est un photojournaliste et photographe de guerre spécialisé dans les zones de conflit et d'exclusion. Sa passion pour la photographie l'a conduit à traverser le monde et à documenter des événements critiques qui se déroulent dans des endroits souvent négligés.

Au cours des deux dernières décennies, il couvert de nombreux théâtres d'opérations, allant du Haut-Karabakh à l'Ukraine, de l'Irak à la Syrie, en se concentrant principalement sur le Moyen-Orient et l'Asie. Son objectif est de capturer l'essence de la réalité vécue par les populations touchées par les conflits et les exclusions, en utilisant la photographie comme moyen d'expression puissant.

En tant que photojournaliste, il a été témoin de l'impact dévastateur des guerres, des catastrophes naturelles et des accidents industriels. Il documente les conséquences humaines de ces événements tragiques, faisant en sorte que les voix des victimes soient entendues et que leur souffrance soit mise en lumière.

Parallèlement à son travail de terrain, il est également conférencier dans les domaines de la sécurité et des problèmes humanitaires. Il a la possibilité de partager son expérience avec divers publics, mettant en évidence les défis auxquels sont confrontés les acteurs de la sécurité et les travailleurs humanitaires sur le terrain. Il croit en l'importance de sensibiliser le public à ces questions cruciales pour favoriser un changement positif.

En plus de ses activités de conférencier, il donne des formations dans les domaines suivants: travailler en zones à risques, travailler en zone interdite et équipement pour les zones de conflit. Ces formations visent à préparer les professionnels qui opèrent dans des environnements dangereux, en leur fournissant les compétences nécessaires pour naviguer dans ces contextes complexes et hostiles.

Dans le cadre de son travail, il collabore avec la *Revue militaire suisse* depuis près de huit ans. Il fut consultant pour les Nations-Unies. Ces collaborations lui permettent de bénéficier d'une expertise supplémentaire et de collaborer avec des spécialistes partageant les mêmes valeurs.

Sa passion pour la photographie et son implication envers la documentation des réalités souvent ignorées lui ont permis d'explorer des territoires inconnus, de rencontrer des personnes extraordinaires et de témoigner de moments historiques. Il espère que son travail continuera d'inspirer les autres et de susciter des discussions importantes sur les problèmes mondiaux auxquels nous sommes confrontés.

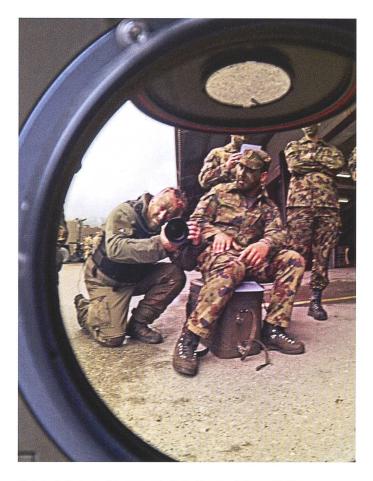


Photo ci-dessus: Autoportrait © Guillaume Briquet 2023. Ci-dessous: Guillaume Briquet suit les éléments de tête de la cp inf mont 7/3 au Day. Photo © A+V.

